

Quatre vingts ans et grimper le Mont Pagnote à vélo !!!Respect à Claude Chauvel.

La liste des participants inscrits à la sortie : F. Pélissier, Ben, D. Le Roux, C. Chauvel, D. Noël, J.C. Lécurat, D. Theurel et Michel Bussières USDSB.



Sur la ligne de départ à 7h00 devant la Place Boisadan. Un cycliste voyant les feuilles trembler au sommet des arbres, se réfugia entre les feuilles de tabac et fut d'une absence remarquée!!!



Je vous adresse un "papier" afin de raconter brièvement le déroulé des 113 kilomètres effectués avec panache par notre octogénaire présent. J'ai cité Claude Chauvel. Il marmonna dès la première heure sur l'absence de Maurice, octogénaire aussi. Mais pourquoi n'est il pas avec nous ???Il était invité notre élégant et subtil copain, fleur de banlieue !!!



Chemin faisant avec vent contraire à 50km/h, la progression fut ralentie quelque peu, les anciens se calant dans les roues de nos deux jeunes biquets que sont Denis et J.Claude, puis également Michel Bussières. Nono pas très bien gonflé dans ses pneumatiques, toussotait, pris par une pathologie récurrente dont il n'arrive pas à se débarrasser, Ben un peu "fouineur" (mammifères nocturnes, court sur pattes) prenait la place de Nono à Méjannes en ce sens qu'il fouinait et fouillait les ordures déposées sur les trottoirs, il découvrit un tableau avec tête de cerf qu'il remis avec beaucoup d'amitié à Michel Bussières seul représentant du Bois St- Denis, chasseur lui-même. « Merci Michel de nous avoir accompagnés. »

Sur le vélo, égal à lui-même il scrutait en queue de peloton, vérifiant, sonnant, criant, prévenant, empêstant pour alerter du danger de la circulation. Dlr, oh! Pas de nouveau, j'observais la nature et voir si je pouvais trouver du "grain à moudre" effectivement, il y en avait, tous ces champs de blé par hectares, de magnifiques étendues de têtes blondes tournées vers le sol tellement le grain est de qualité. Il viendra agrémenter nos tables une fois la moisson passée, quand le meunier se sera endormi, (meunier tu dors, ton moulin, ton moulin va trop vite !!!...) le colza très bruni par le soleil a une légère ressemblance avec une coiffure africaine, il est en cours de récolte...

Notre premier arrêt à Loisy nous permis de scruter à l'orée du bois cinq, voir six chevreuils paissant tranquillement sur les friches laissées récemment après la récolte.

Nous voici à Ognon, pour qui connaît les "Trois Canards" le restaurant est fermé les lundis et mardis, donc abstinence et c'est ici que nous traversons la D.932 au lieu dit "La Roue qui Tourne", Villers-St-Frambourg, c'est maintenant l'approche du point culminant !!!

Aïe ! Aïe !! Aïe !!! Une précaution vaut bien l'info : attention au virage à droite en épingle à cheveux et surtout prendre le développement compatible par rapport à la dure réalité de la topographie et la force du cycliste.

Denis est parti devant, puis Ben, Dlr s'accroche sur son triple, Jean-Claude suit et chacun atteindra selon ses moyens les 220 mètres de dénivelé à 9 et 12 % sur un petit kilomètre.



Je ne peux me retenir dans mes écritures, de citer mon Ami, notre Ami, notre Copain d'Abord Claude Chauvel d'avoir gravi avec courage et témérité cette grosse difficulté eu égard à son âge, (81 ans en sept.) il me fallait l'écrire et aussi le dire, sur ce fait notoire survenu pendant sa progression, très loquace habituellement, il n'a pas ouvert la bouche ni dit un mot, souffle coupé !!!



Nono le précédait avec toute sa splendeur, son aisance légendaire, se demandait si toutefois nous étions sur la bonne route !!! Ses chaussettes cardinalisés au liseré rouge bien marqué, faisait de lui « le lièvre que Claude espérait attraper. Il n'en fut rien.





L'arrivée au sommet

Ces photos vont pérenniser ce voyage en retenant combien ce vent du Nord nous a infligé un face à face très éprouvant tout comme hier soir entre nos pays voisins France-1- Belgique -0- Sur le retour rien de très spécifique, des ravitaillements chez nos citoyens disparus, c'est chez eux que l'on peut se désaltérer en paix. Arrivés à St-Mard, Claude souhaita que l'on fasse une p'tite pause histoire de se becqueter, un casse croûte jambon-beurre et cornichons, il était loin de la fringale? Sous le regard attentif de Ben, une consommation rafraîchissante est servie à chacun et en selle pour les derniers kilomètres. Quatre heures cinquante de vélo par une température avoisinant les 17°, le vent rendant le ressenti un peu bizarre, d'ailleurs Nono eu frais (pas froid) toute le sortie.

Chacun à retrouvé ses bases, content d'une matinée conviviale. Le groupe envoie ses amitiés aux vacanciers qui se reconnaîtront.

Le vent souffle t-il à La Rochelle, La Faute-sur-Mer !!! ??? Au Tréport, c'est la paella !!!

Rédacteur :D.Le Roux. 11-07-2018.

Photos : Jean-Claude C.C.